

## Appel à communication

### L'écosystème entrepreneurial : enjeu(x) pour l'entrepreneur

A l'occasion du congrès de l'académie de l'Entrepreneuriat et de l'Innovation qui se tiendra à Fribourg en 2013, nous aimerions proposer la thématique **de l'écosystème entrepreneurial**.

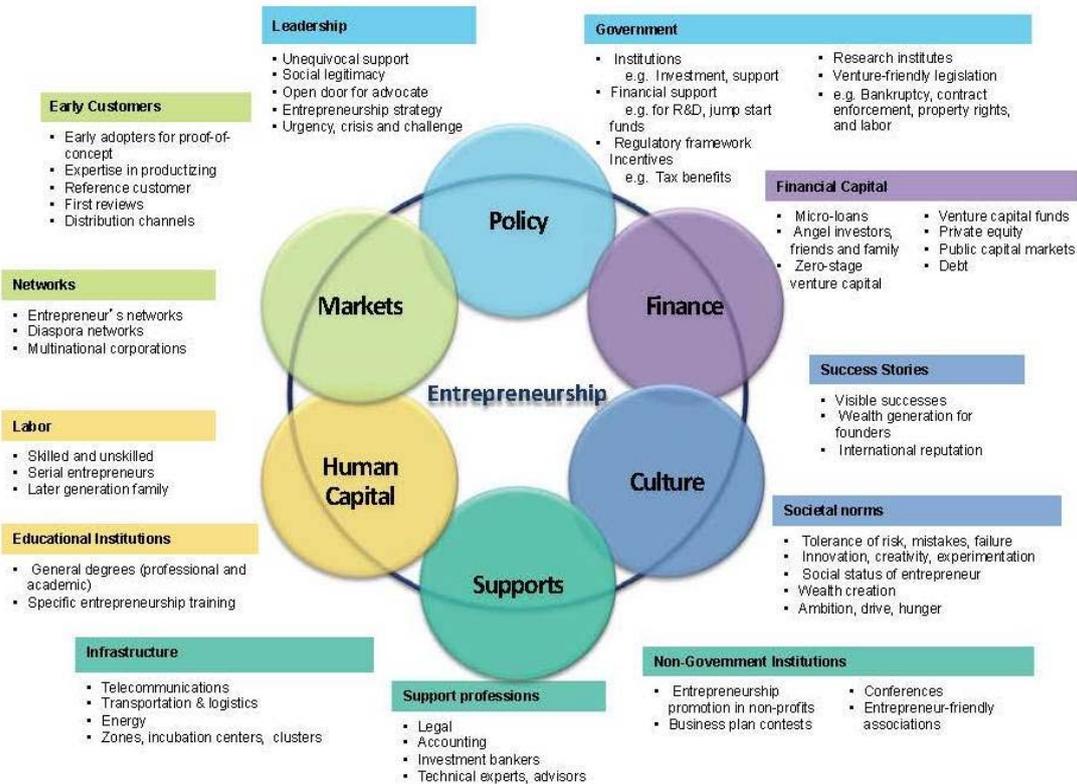
Le développement économique est le résultat d'un processus entrepreneurial complexe. L'entrepreneuriat peut être stimulé lorsque les besoins des entrepreneurs trouvent un soutien à différents niveaux. Un tel environnement encourage alors l'innovation et la création de nouvelles entreprises, et permet l'interaction entre différents acteurs.

Des travaux ont pu montrer que les chercheurs ont eu tendance à se concentrer sur la personne de l'entrepreneur individuel, et parfois à sous-estimer l'action des multiples acteurs (privés et publics) qui facilitent la création d'écosystèmes entrepreneuriaux performants. (Van de Ven, 1993).

Le développement d'une communauté exige plus que le développement d'entreprises : il y a aussi besoins d'infrastructures, d'institutions publiques, d'entreprises établies qui peuvent travailler ensemble au sein de systèmes productifs avancés. Le concept d'écosystème a été défini par Moore (1993) comme "une communauté économique soutenue par l'interaction d'individus et d'organisations ». Un tel écosystème se comprend donc comme un ensemble d'acteurs interdépendants au sein d'une même aire géographique qui ont une influence sur la création et même la trajectoire de l'ensemble des acteurs, sur le développement macroéconomique global de toute une région, voire potentiellement sur l'économie toute entière. (Spilling, 1996; lansiti and Levien, 2004 Prevezer, 2001; Shepherd, 1987; Florida and Kenney, 1988).)

Un processus cyclique peut alors se mettre en place, attirants d'autres acteurs, investisseurs, capital-risque), conduisant ainsi à l'établissement de start-up encore plus performantes. (Malecki, 1997).

Isenberg (2011) propose cette modélisation de l'écosystème entrepreneurial:



L'écosystème entrepreneurial est donc composé de six éléments ou domaines en interaction (politique, finance, marchés, culture, capital humain, soutiens), chacun incluant des sous-éléments, qui, au sein d'une région géographique, qui ont une influence sur la formation et la trajectoire des entrepreneurs et des entreprises.

Chaque écosystème entrepreneurial est unique, mais tous peuvent être décrits à l'aide de ce modèle. Parmi les principaux éléments de l'écosystème entrepreneurial performant, on peut mentionner :

- Des leaders publics, qui vont promouvoir l'entrepreneuriat et les entrepreneurs
- Des gouvernements, qui ont comme mission de mettre en place des institutions en lien avec l'entrepreneuriat, telles que des instituts de recherche, des relations internationales, et aussi d'atténuer les barrières législatives à l'entrepreneuriat.
- Une culture qui tolère l'erreur, l'échec, qui valorise la prise de risque et la contradiction, qui considère l'entrepreneuriat comme un choix de vie respectable
- Des success stories qui puissent servir de modèle à des jeunes ou à des potentiels entrepreneurs
- Des personnes compétentes, expérimentées, qui ont créé des organisations, des structures, qui ont une expérience dans la direction ou le conseil

- Du capital, en tant que capital de départ pour les entreprises, mais aussi du capital immatériel, conseils et contacts
- Des associations d'industriels, des groupes d'influence qui vont mettre en contact et en réseau les entrepreneurs
- Des écoles, des universités, un système éducatif, afin d'enseigner l'entrepreneuriat, mais aussi qui favoriseront la création de start-up
- Des infrastructures, transport et communication
- Une situation géographique, qui concentre des entreprises à haut potentiel ou à forte croissance, proche des universités et centres de formation, des fournisseurs, des bureaux de consultants et d'associations professionnelles
- Des professionnels orientés entreprises, juristes, comptables, spécialistes du marché et techniciens,
- Des clients potentiels, qui pourront donner leur opinion sur les nouveaux produits ou services
- ...

Cette thématique encourage à s'intéresser au phénomène entrepreneurial sous ses différents aspects et dans son contexte.

Bien entendu, les chercheurs pourront aussi proposer des contributions ne s'inscrivant pas directement dans cette liste.

### ***Bibliographie indicative***

#### ***Voir aussi la Revue française de gestion N° 222, 2012/3 consacrée aux écosystèmes d'affaires***

Cohen B. 2006. Sustainable valley entrepreneurial ecosystems. *Business Strategy and the Environment* 15: 1–69 (January/February), 1–14. Florida R., & Kenney M. (1988). Venture capital and high-technology entrepreneurship. *Journal of Business Venturing* 3(4): 301–319.

Iansiti M., & Levien R. (2004). Strategy as ecology. *Harvard Business Review*, 82 (3), 68–79.

Isenberg, D. (2009). How to start an entrepreneurial revolution. *Harvard Business Review* 88(6), 40-50

Isenberg, D. (2011). The Entrepreneurship Ecosystem Strategy as a New Paradigm for Economic Policy: Principles for Cultivating Entrepreneurship. Retrieved June 12, 2011, from <http://entrepreneurial-revolution.com/wp-content/uploads/2011/06/The-entrepreneurshipecosystem-strategy-for-economic-growth-policy.pdf>

Malecki E.J. 1997. Entrepreneurs, networks, and economic development. *Advances in Entrepreneurship, Firm Emergence, and Growth* **3**: 57–118.

Moore, J.F. (1993). Predators and prey: new ecology of competition. *Harvard Business Review*, May-June: 75-86.

Prevezer M. (2001). Ingredients in the early development of the U.S. biotechnology industry. *Small Business Economics*, 17(1),17–29.

Shepherd, J. (1987). Manufacturing in Britain: industrial support policies. *National Institute of Economic Review* 122: 59–71.

Spilling, O.R. (1996). The entrepreneurial system: on entrepreneurship in the context of a megaevent. *Journal of Business Research* 36(1): 91–103.

Van de Ven, A.H. (1993). *The development of an infrastructure for entrepreneurship*. *Journal of Business Venturing* 8: 211